

tous les pays du monde, et le manufacturier canadien, ayant ainsi un débouché avantageux, doublera ou triplera le personnel de ses ateliers pour subvenir aux demandes des marchés étrangers.

C'est ainsi qu'au lendemain de notre indépendance toutes les industries de draps, de cotonnades, de chaussures, de la construction des vaisseaux, des instruments d'agriculture, de la pêche, des fromages, des articles en bois, des machines à condre et autres deviendront des industries lucratives, au lieu d'être aujourd'hui, une source de ruine pour le pays.

L'indépendance c'est la paix.—Avec l'indépendance la confiance renaîtra partout, car nous ne serons plus exposés à des guerres ruineuses, comme nous le sommes aujourd'hui. A tout instant nous pouvons être appelés à prendre les armes, si l'Angleterre juge opportun de se mettre en campagne, à propos de quelque querelle d'Allemand, avec laquelle nous n'aurons absolument rien à faire. Personne n'ignore que l'Europe est en ce moment sur un véritable volcan; que huit millions d'hommes sont armés jusqu'aux dents pour se sauter à la gorge, sous le moindre prétexte, et que nous serons appelés comme sujets anglais à recevoir les coups. Il n'y a pas si longtemps que des croiseurs russes étaient à l'ancre dans le port de Boston, attendant le signal des hostilités, pour venir s'embosser devant nos petites villes du golfe et du fleuve St. Laurent, sommer les citoyens de payer \$50,000 ou \$100,000 dans les deux heures, sous peine d'être bombardés et pillés.

Ces croiseurs russes de 4,000 tonneaux, excellents marcheurs, parfaitement armés, avec un nombreux équipage de hardis matelots, pouvaient il y a quelques mois à peine et peuvent d'un jour à l'autre, balayer notre marine marchande, absolument comme l'Alabama, pendant la guerre américaine, a détruit impunément la marine marchande du Nord.

Ne mentionnons pas quelle serait notre position, dans le cas très possible où les États-Unis prendraient